

Comment définiriez-vous une vie réussie ?

Si ce matin nous devons faire un sondage du genre "citez trois éléments qui pour vous permettraient de dire que vous avez réussi dans la vie, que vous avez eu du succès". Quelles réponses ?

- Une Rollex à 40 ans
- Un bon compte en banque
- De nombreux petits enfants qui viennent vous visiter tous les mois
- Une famille soudée et heureuse.
- Une bonne santé sans problème majeur
- Être reconnu dans ce que vous faites.
- Faire parti d'une "l'élite"
- Être reconnu dans votre ministère... Etre demandé
- Etre de ceux qui ont permis à une église de grandir, de réaliser son projet ?
- Être aimé

Entendons nous bien. Toutes ces choses ne sont pas mauvaises en soit.

Mais que se passe-t-il quand le succès nous échappe alors que nous avons tout pour réussir : un licenciement, un divorce, des problèmes dans l'église, le rejet de certains de membres, des amis qui se retournent contre nous...

Comment vivre ces coups durs du « destin » d'autant plus si de plus toute notre vie est organisée pour la réussite. C'est le cas pour un des personnages central de notre texte ce matin. Je vous propose de retrouver Naaman au chapitre 5 du livre des rois...

"Naaman, le général en chef de l'armée du roi de Syrie, était un homme que son maître, le roi de Syrie, tenait en haute estime et auquel il accordait toute sa faveur, car, par lui, l'Eternel avait accordé la victoire aux Syriens. Hélas, ce valeureux guerrier était lépreux. 2 Or, au cours d'une incursion dans le territoire d'Israël, des troupes de pillards syriens avaient enlevé une petite fille. A présent, elle était au service de la femme de Naaman. 3 Un jour, elle dit à sa maîtresse : Si seulement mon maître pouvait aller auprès du prophète qui habite à Samarie ! Cet homme le guérirait de sa lèpre. 4 Naaman répéta au roi les propos de la jeune fille du pays d'Israël. 5 Alors le roi de Syrie lui dit : C'est bien ! Rends-toi là-bas. Je vais te donner une lettre pour le roi d'Israël. Ainsi Naaman se mit en route, emportant trois cent cinquante kilos d'argent, soixante-dix kilos d'or et dix vêtements de rechange. 6 Arrivé à Samarie, il remit au roi d'Israël la lettre dans laquelle il était dit : « Tu recevras ce message par l'intermédiaire de mon général Naaman que je t'envoie pour que tu le guérisses de sa lèpre. » 7 Quand le roi d'Israël eut pris connaissance du contenu de cette lettre, il déchira ses vêtements et s'écria : Est-ce que je suis Dieu, moi ? Est-ce que je suis le maître de la vie et de la mort pour que cet homme me demande de guérir quelqu'un de sa lèpre ? Reconnaissez donc et voyez qu'il me cherche querelle.

8 Lorsque Elisée, l'homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il lui fit dire : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Que cet homme vienne donc me voir et il saura qu'il y a un prophète en Israël. 9 Naaman vint donc avec ses chevaux et son char, et attendit devant la porte de la maison d'Elisée. 10 Celui-ci lui fit dire par un envoyé : Va te laver sept fois dans le Jourdain et tu seras complètement purifié. 11 Naaman se mit en colère et il s'en alla en disant : Je pensais que cet homme viendrait en personne vers moi, qu'il se tiendrait là pour invoquer l'Eternel, son Dieu, puis qu'il passerait sa main sur la partie malade et me guérirait de ma lèpre. 12 Les fleuves de Damas, l'Amara et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que tous les cours d'eau d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y baigner pour être purifié ? Il fit donc demi-tour et partit furieux. 13 Mais ses serviteurs s'approchèrent de lui pour lui dire : Maître, si ce prophète t'avait ordonné quelque chose de difficile, ne le ferais-tu pas ? A plus forte raison devrais-tu faire ce qu'il t'a dit, s'il ne te demande que de te laver dans l'eau, pour être purifié. 14 Alors Naaman descendit dans le Jourdain et s'y trempa sept fois, comme l'homme de Dieu le lui avait ordonné, et sa chair redevint nette comme celle d'un jeune enfant : il était complètement purifié.

15 Il retourna vers l'homme de Dieu avec toute son escorte. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta à lui en disant : Voici : je reconnais qu'il n'y a pas d'autre Dieu sur toute la terre que celui d'Israël. Maintenant, accepte, je te prie, un cadeau de la part de ton serviteur. 16 Elisée répondit : Aussi vrai que l'Eternel que je sers est vivant, je n'accepterai rien. Naaman insista, mais Elisée persista dans son refus. 17 Alors Naaman dit : Puisque tu refuses tout cadeau, permets-moi du moins d'emporter un peu de terre de ton pays, juste autant que deux mulets peuvent en porter, car dorénavant ton serviteur ne veut plus offrir ni holocauste ni sacrifice de communion à d'autre dieu qu'à l'Eternel. 18 Seulement, que l'Eternel veuille me pardonner la chose suivante : quand mon souverain se rend dans le temple du dieu Rimmôn pour s'y prosterner, je dois me prosterner en même temps que lui car il s'appuie sur mon bras. Que l'Eternel pardonne donc ce geste à ton serviteur. 19 Elisée lui dit : Va en paix ! Et Naaman le quitta.

Ce texte se déroule vraisemblablement à l'époque du roi Yoram, le fils du roi Achab et de la reine Jézabel connus dans la bible notamment pour leur idolâtrie...

Carte de la région...

L'histoire d'Elisée dont fait partie ce texte va se dérouler dans un période de conflit entre le peuple d'Israël et le peuple araméen (syrien) et c'est dans ce contexte là, même si on ne sait pas précisément à quel moment, que se déroule l'histoire de Naaman. Une « légende juive » attribuée à Naaman la flèche qui a tué le roi Achab.

Je vous propose de regarder ce texte sous l'angle de deux personnages :

- Naaman : la rencontre d'un héros avec le Dieu de la grâce alors que sa vie - jusque là réussie – vacille
- La jeune esclave : le prix de la grâce

C'est pourquoi si je devais résumer ce passage je dirais qu'il est une invitation à « **vivre dans la dépendance de la grâce que Dieu à payée pour nous** ».

1 – Naaman : la découverte de la grâce

« Naaman, le général en chef de l'armée du roi de Syrie, était un homme que son maître, le roi de Syrie, tenait en haute estime et auquel il accordait toute sa faveur, car, par lui, l'Eternel avait accordé la victoire aux Syriens. Hélas, ce valeureux guerrier était lépreux. »

C'est une personne dont on apprend beaucoup dès le premier verset de ce passage.

Qu'est ce qui le caractérise :

- Réussite, succès :
- Puissance :
- Estimé :
- Riche :
- Dans les petits papiers du Roi :
- Militaire, un héros national, un homme valeureux :
- Utilisé par Dieu :

HELAS

- Un homme lépreux :

Cet homme à qui tout semble sourire est atteint d'une maladie :

- Honteuse
- Visible
- Répugnante
- Contagieuse ?
- Mortelle...

Qu'auriez vous fait à sa place. Au vu de ce qui nous est décrit de lui il n'a pas dû se laisser aller... Il a dû prendre les choses en main. Il a dû chercher à se battre contre la maladie avec les armes qui sont les siennes : la bravoure, les relations avec le roi, ses médecins, les dieux de son peuple... (Baal ?) Mais il semble qu'au moment où nous le rencontrons dans ce texte, il est dans une impasse. Il est prêt, sur le conseil d'une servante de sa femme, à aller trouver l'un des rois d'un peuple qu'il a vaincu pour lui demander de l'aide...

Alors le roi de Syrie lui dit : C'est bien ! Rends-toi là-bas. Je vais te donner une lettre pour le roi d'Israël. Ainsi Naaman se mit en route, emportant trois cent cinquante kilos d'argent, soixante-dix kilos d'or et dix vêtements de rechange. 6 Arrivé à Samarie, il remit au roi d'Israël la lettre dans laquelle il était dit : « Tu recevras ce message par l'intermédiaire de mon général Naaman que je t'envoie pour que tu le guérisses de sa lèpre. » 7 Quand le roi d'Israël eut pris connaissance du contenu de cette lettre, il déchira ses vêtements et s'écria : Est-ce que je suis Dieu, moi ? Est-ce que je suis le maître de la vie et de la mort pour que cet homme me demande de guérir quelqu'un de sa lèpre ? Reconnaissez donc et voyez qu'il me cherche querelle.

C'est intéressant déjà de constater que Naaman, dans sa démarche de guérison, fonctionne comme il a sans doute toujours fonctionné : il prend les choses en main, il fait jouer ses relations et contrairement à ce qu'a suggéré la jeune servante – il ne va pas trouver le prophète... Il lui faut viser plus haut... Le plus haut possible selon lui en Israël : le ROI ... et la réaction du roi d'Israël met en lumière où Naaman place sa confiance pour être sauvé :

Est-ce que je suis Dieu, moi ? Est-ce que je suis le maître de la vie et de la mort pour que cet homme me demande de guérir quelqu'un de sa lèpre ?

Naaman mettait sa confiance dans les hommes, ceux qui ont réussi, ceux qui sont en haut de l'affiche, pour obtenir ce dont il avait besoin. Pour réussir il avait besoin de leur bonne grâce. C'est comme ça qu'il voyait sa propre réussite. C'est là qu'était son cœur. Il ne pouvait pas concevoir que ça pouvait fonctionner autrement. C'est comme ça que les divinités de son pays fonctionnaient. Plus le sacrifice offert était gros, imposant, offert par des prêtres imposant et nombreux (Cf. baal contre Elie), plus le dieu devenait redevable... Dans le fonctionnement qui était le sien comment pouvait il même penser que le Dieu d'Israël n'était pas de ces divinités qui s'achètent ou qui peuvent être soumises aux puissants comme faire valoir de leur autorité...et je trouve saisissant de voir comment Dieu va venir lui-même à la rencontre de cet homme perdu dans sa conception fautive de qui il est. Alors que Naaman était incapable de connaître Dieu, Dieu lui-même cherche Naaman et vient à sa rencontre pour se laisser connaître... Par l'intermédiaire d'une jeune fille, un prophète, ses serviteurs...

Naaman, doit apprendre que Dieu, est un Dieu qui fait grâce gratuitement... La bénédiction que Dieu nous donne n'est jamais un dû, combien même nous nous efforçons de plaire à Dieu.

[Illustration] : entrer dans la maison... tourner le robinet, ouvrir le frigo... Ok Dieu m'a fait grâce pour entrer dans la maison, maintenant je dois obtenir de lui, par mes efforts et mon obéissance, la possibilité d'ouvrir le frigo et de me servir à manger... Il est légitime que dans une maison chacun participe au fonctionnement du foyer... pour autant ce n'est pas ce qui donne droit à l'accès aux ressources mais plus ce qui montre que l'on en est au bénéfice.

Je trouve presque comique de voir Dieu qui demande à Naaman un acte d'obéissance gratuit ! Et pour un homme qui a sans doute toujours dû obtenir ce qu'il avait au prix de la force et des relations coûteuses, on comprend que ce soit inconcevable, d'où son opposition violente à l'idée de se plonger sept fois dans le Jourdain... quelle idée stupide et saugrenue... Comme s'il pouvait obtenir la guérison par si peu alors qu'il a tant dépensé sans succès jusque là...

C'est un peu comme si vous recherchiez la paix avec vous-même, une vie pleine de sens, le salut de votre âme. Vous avez peut être même cherché dans des lieux coûteux (temps, argent, énergie...) et que l'on vous réponde que Dieu vous propose de juste accepter le cadeau qu'Il vous fait. Il sait que nous n'avons pas les ressources nécessaires pour nous l'offrir alors il a choisi de payer le prix à notre place et nous offre ce cadeau... On a envie de crier « c'est trop beau pour être vrai »... mais si Dieu nous demandait quelque chose de difficile qui nous coûte et nous laisse penser qu'il serait alors redevable cela nous semblerait il pas plus juste ? Ne serions nous pas alors touchés par le même raisonnement que Naaman ce qui ne serait pas étonnant dans une société qui nous pousse à rechercher à faire partie de l'élite, où nous savons que rien n'est gratuit...

Ce n'est pourtant que quand Naaman a accepté l'offre de Dieu par l'intermédiaire d'Elisée qu'il a été guéri... On comprend alors aussi l'importance qu'Elisée attachait à ne rien recevoir de la part de Naaman. Il devait bien comprendre, accepter et intégrer que Dieu est un Dieu de grâce !

----- 0 -----

[Illustration] : proposer un paquet de gâteau à qq de la salle : gratuité (pour celui qui l'accepte). Pour autant ce paquet, ce cadeau, n'est pas sans coût... Il a fallu que quelqu'un le paie (en l'occurrence ici Sandra et moi).

Une personne que l'on croise très discrètement dans ce passage pointe cette vérité du doigt le prix de la grâce. On la voit à peine tellement elle est discrète. On ne connaît pas son nom, on sait très peu de choses à son sujet sinon qu'elle a accepté de renoncer au prix de sa souffrance pour permettre à Naaman de rencontrer Dieu...

2 – Une servante : le prix de la grâce

« Or, au cours d'une incursion dans le territoire d'Israël, des troupes de pillards syriens avaient enlevé une petite fille. A présent, elle était au service de la femme de Naaman. Un jour, elle dit à sa maîtresse : Si seulement mon maître pouvait aller auprès du prophète qui habite à Samarie ! Cet homme le guérirait de sa lèpre. »

Cette jeune fille que l'on rencontre sous le nom de « petite fille » a été enlevée par une troupe de Syriens pour vraisemblablement se retrouver vendue comme esclave. On ne sait pas ce qu'il est advenu de sa famille. Au cours d'un pillage, on peut imaginer les pires des exactions.

En plus de son enlèvement on ne sait pas ce qu'elle a pu elle-même subir...

En tout cas elle a toutes les raisons d'en vouloir à ce peuple syrien qui l'a enlevée aux siens, à sa culture, ses habitudes, ses amis, ceux qu'elle aimait... Elle a donc toutes les raisons d'en vouloir à cet homme qui l'a achetée (ou obtenue) pour être au service de son épouse. Elle a toutes les raisons de vouloir la mort d'un syrien et toutes les raisons valables de lui faire payer les souffrances qu'elle a subies. Ce ne serait que justice.

D'autant plus c'est Naaman qui est à l'origine d'une défaite d'Israël contre les Syriens. Il est le chef de l'armée qui a battu son peuple. Certains de ses compatriotes sont sans doute morts ou fait prisonniers et esclaves à cause de lui. Et le voilà à sa merci. Elle a tout le loisir de le voir souffrir et s'éteindre à petit feu, le voir tomber en lambeaux et perdre des bouts de sa superbe jours après jours. Peut être qu'il était très correct – même gentil avec elle – mais quand même... Comment remplacer une vie détruite de la sorte.

Et pourtant, le fait que la dette de cet homme soit énorme envers elle, son attitude est tout autre... Elle ne semble animée d'aucun ressentiment. Plutôt que de vouloir chercher vengeance ou même justice... elle accepte de ne pas considérer la dette de Naaman envers elle et le regarde avec compassion : *Si seulement mon maître*. On sent même de l'affection et de l'amour pour celui qui était un de ses bourreaux. Et Dieu utilise cette jeune enfant pour venir se révéler à Naaman. C'est le témoignage et l'attitude de cette jeune esclave souffrante qui est le déclencheur de la démarche de Naaman vers Dieu.

Dans cette histoire, bien que discrètement, quelqu'un a effectivement dû payer le prix du pardon pour que Naaman soit guéri de sa lèpre. Et contre toute attente c'est une jeune fille sans force, faisant sans doute partie des personnes les plus méprisées de la société... Quel contraste avec le cercle d'influence sur lequel Naaman devait avoir l'habitude de s'appuyer pour réussir dans la vie. Sa guérison n'a pas commencé avec l'intervention d'un roi, d'un médecin réputé... mais par une manifestation de compassion d'une jeune esclave...

----- 0 -----

La parole de Dieu nous parle ailleurs d'un serviteur souffrant qui a dû payer le prix du pardon pour nous permettre de rencontrer Dieu.

Jésus : celui qui souffre et qui donne sa vie pour nous permettre de venir rencontrer Dieu. Il a payé le prix de la grâce ! Sans le citer directement, mais des siècles avant, cette histoire et comme un gong qui résonne dans le déroulement de l'histoire du salut pour nous annoncer que la grâce de Dieu allait être accessible à tout peuple parce que le serviteur souffrant par excellence allait en payer le prix. Et je suis toujours émerveillé quand j'ouvre la parole de Dieu de voir comment dans tout le déroulement de l'histoire, Jésus est annoncé, sa venue est annoncée, son œuvre de salut et de grâce est annoncée. Alors que nous sommes dans la période de carême, même si nous ne le pratiquons pas comme certains, nous pouvons réfléchir à Jésus, qui monte vers Jérusalem pour volontairement offrir sa vie et payer le prix de la grâce de Dieu.

Qui a cru à notre message ? A qui a été révélée la puissance de l'Eternel ? 2 Car devant l'Eternel, il a grandi comme une jeune pousse ou comme une racine sortant d'un sol aride. Il n'avait ni prestance ni beauté pour retenir notre attention ni rien dans son aspect qui pût nous attirer. 3 Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance. Oui, il était semblable à ceux devant lesquels on détourne les yeux. Il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de sa valeur.

4 Pourtant, en vérité, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui, alors que nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié. 5 Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtement qui nous donne la paix est retombé sur lui et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

6 Nous étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin : l'Eternel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous. 7 On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot. 8 Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement. Et qui, parmi les gens de sa génération, s'est soucié de son sort, lorsqu'on l'a retranché du pays des vivants ? Il a été frappé à mort à cause des péchés que mon peuple a commis. 9 On a mis son tombeau parmi les criminels et son sépulcre parmi les riches, alors qu'il n'avait pas commis d'acte de violence et que jamais ses lèvres n'avaient prononcé de mensonge. (Esaïe 53)

1 - Une invitation à venir à la rencontre du Dieu qui a choisi de payer le prix de la grâce... Il veut nous faire le cadeau d'une relation restaurée avec lui. Alors que ça nous était impossible...

2 - Quelle place à la réussite dans ma vie ? Est-ce que je regarde ceux qui sont qui ont réussi autour de moi avec envie ou suis-je même flatté d'être invité à la table et d'être l'ami de quelqu'un qui a si bien réussi dans la vie...

Si Naaman était atteint d'une maladie son attitude montre à quel point – lui – la personne qui avait réussi, recherchait les égards dus à son rang et les réponses dans des personnes puissantes qu'il pouvait côtoyer ou auxquelles son rang lui donnait accès... Les personnes atteintes de lèpre ne sont pas plus pécheurs que les autres, mais lèpre dans la parole de Dieu est souvent associée et une image du péché... Naaman n'avait pas besoin seulement d'être guéri de sa maladie mais de son péché, de sa suffisance, son orgueil. En rencontrant Dieu, il a pu le mettre à la place qu'il lui revient et remplacer les idoles qui se trouvaient sur le trône de sa vie : la réussite, le succès, le pouvoir...

Il y a une mise en garde pour nous ce matin et une invitation à se placer devant Dieu à la première place...

« Considérez donc votre situation, frères : qui êtes-vous, vous que Dieu a appelés à lui ? On ne trouve parmi vous que peu de sages selon les critères humains, peu de personnalités influentes, peu de membres de la haute société ! Non ! Dieu a choisi ce que le monde considère comme une folie pour confondre les « sages », et il a choisi ce qui est faible pour couvrir de honte les puissants. Dieu a porté son choix sur ce qui n'a aucune noblesse et que le monde méprise, sur ce qui est considéré comme insignifiant, pour réduire à néant ce que le monde estime important. Ainsi, aucune créature ne pourra se vanter devant Dieu. Par lui, vous êtes unis au Christ, qui est devenu pour nous cette sagesse qui vient de Dieu : en Christ, en effet, se trouvent pour nous l'acquittement, la purification et la libération du péché. Et il en est ainsi pour que soit respecté ce commandement de l'Écriture : Si quelqu'un veut éprouver de la fierté, qu'il place sa fierté dans le Seigneur. » (1 corinthiens 1.26 à 31)

L'invitation ce n'est pas seulement celle d'une introspection et d'une flagellation... mais bien plus de reconnaître devant Dieu que nous plaçons peut être notre espérance au mauvais endroit et de trouver notre fierté dans ce que Jésus a accompli pour nous. Si nous enlevons une idole de notre cœur nous devons la remplacer par quelque chose et si elle n'est pas remplacée par la croix, l'œuvre de Jésus, c'est une autre idole (où la même sous forme déguisée) qui prendra la place...

3 - modèle pour des relations désintéressées. Sommes nous prêts à en payer le prix sans savoir à l'avance ce que ça va donner.